

dit-il, est tout à Dieu, & ne songeant qu'à luy ie ne puis parler que de luy. Le Ciel & la terre & les eaux, tout m'inuite à le louer sans cesse: & quand mesme ie cesserois de regarder les ouvrages qu'il a exposé à nos yeux, pour se faire connoistre, iamais ie ne cesserois de l'aymer. Mais ce qui est d'excellent en cet homme, ses actions parlent plus haut que ses paroles. Il a renoncé à sa charge [77] de Capitaine, crainte de s'y voir engagé à quelque offense contre Dieu: sa mere, sa femme, ses parens, tout son bourg s'est bandé contre luy; rien de tout cela ne l'a pû esbranler. La pauvreté, nous disoit-il, ne m'estonnera pas, Dieu me feruira de parens, & de mere & luy seul fera mon appuy. Que ma femme s'éloigne de moy & me rauisse mes enfans; ie les ayme en effet plus que chose du monde, mais iamais leur amour n'empeschera celuy de Dieu. Mon cœur est disposé à tout, vn regard vers le Ciel me fait paroistre cōme vn rien tout ce que ie voy sur la terre, & la Foy que i'ay d'vn enfer me fait enuifager les miserables de cette vie comme de petits maux, qui ne meritent pas nos craintes, lors qu'il est question d'euitier vn malheur eternal. Enfin sa patience a gagné les plus Infideles, son courage les a contraint d'aduoier que la Foy esleue vn cœur au dessus & des biens & des malheurs de cette vie: & sa ioye qui paroissoit dans le plus fort de toutes ces trauerfes leur a fait reconnoistre qu'il y a des plaisirs en l'homme autres que ceux du corps, & où les sens n'ont point de part.

[78] Le troisieme de ces Capitaines Neophytes est chef d'une bande d'environ trois cens hommes de guerre, qui demeuroient à vne iournée des Iroquois plus proches des Hurons, mais se voyans trop expo-